

1985, la moyenne à l'automne 1992 est encore plus élevée qu'au début de la surveillance par la NCTV en 1980, puisque six actes de violence à l'heure étaient dénombrés en 1980, comparativement à huit en 1992³².

Dans son communiqué, la NCTV faisait ressortir une tendance à présenter des scènes de violence beaucoup plus intenses et beaucoup plus dures à la télévision :

Du côté positif, les trois grands réseaux (ABC, CBS et NBC) ont présenté en moyenne 7,7 actes de violence à l'heure aux heures de grande écoute, en baisse par rapport à une moyenne de 8,6 actes de violence à l'heure l'an dernier. Malgré une certaine amélioration chez les trois grands réseaux, les chercheurs affirment que les niveaux de violence sont encore nettement plus élevés qu'en 1980, quand la NCTV a lancé son projet de surveillance, et que les scènes de violence sont beaucoup plus intenses et beaucoup plus dures³³.

D'après le système de classification de la NCTV (une émission violente est définie comme une émission qui présente au moins dix actes de violence à l'heure), 24 p. 100 de toutes les heures de grande écoute de l'automne 1992 sur les trois grands réseaux américains ont été consacrées à des émissions violentes. À l'aide du même système de classification, la NCTV a établi que 17 p. 100 des émissions diffusées aux heures de grande écoute sur ces réseaux étaient violentes à l'automne 1992.

Dans son rapport à l'Unesco, le professeur George Gerbner, sommité internationale sur la violence à la télévision, a résumé les résultats de ses recherches sur la violence dans les émissions pour enfants :

Les programmes de la télévision américaine destinés aux enfants ont toujours été imprégnés de violence. En 1984-1985, les jeunes téléspectateurs ont pu assister à 27 incidents violents à l'heure (3^e chiffre record recensé) alors que la moyenne horaire sur dix-neuf années était de 21 actes de violence³⁴.

D'autres recherches ont démontré que les dessins animés en provenance des États-Unis contiennent en moyenne 41 actes de violence à l'heure³⁵. Toutefois, Amos Crawley, le seul enfant (12 ans) qui a comparu devant le Comité, ne voit pas les choses de la même façon :

Je crois que la plupart des enfants savent que la violence à la télévision est un simulacre. Parfois, l'action manque tellement de réalisme : c'est le cas des dessins animés du samedi matin comme Tom and Jerry, ou même de films comme Batman. La violence est manifestement drôle. Dans les émissions plus réalistes, la violence est souvent ennuyante et les enfants changent alors tout simplement de chaîne. Dans la plupart des cas, toutefois, on veut faire passer un message. Habituellement, les bons ont recours à la violence pour se défendre. Lorsque ce sont les méchants qui sont violents, il s'agit habituellement de personnages très louches, et non de modèles pour la plupart de mes amis.

Je dois toutefois avouer que, sauf dans les films pour adultes, c'est dans le sport que la télévision véhicule la pire violence. Je vois parfois des jeunes de six ou sept ans imiter les lutteurs et les joueurs de hockey³⁶.